

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 82, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an \$2.00
Canada et Etats-Unis..... 1.50
France..... fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE.
J. MONIER, Directeur.

Téléphone Bell No 2602

Téléphone Federal No. 708.

MONTREAL 28 NOVEMBRE 1890

ACTUALITES

La température, depuis quelques jours, fait songer aux chaudes fourrures que l'on peut acheter à si bon compte et de si bonnes qualités chez M. J. A. Lanthier, No 2141 rue Notre-Dame Montréal.

On a encore à faire réparer les fourrures de l'année dernière ou bien, si l'on préfère, à se faire faire sur commande un set complet de fourrures chez M. Nap. Blondin, No. 106 rue des Erables, à Montréal.

Il est constaté que les lampes incandescentes placées près d'un plafond le font noircir. Cela provient du courant d'air chaud qui dépose des petites parcelles de carbone, lorsqu'il se trouve en contact avec une surface froide.

Les claques "Granby" paraissent plus populaires encore cette année que l'année dernière, et cela se conçoit, car non seulement la qualité a été améliorée, si c'est possible, mais les formes, dessins, etc., sont tous nouveaux et s'importent d'assaut l'appréciation du public.

On fabrique, en France, depuis quelque temps. Une peinture avec des patates, on fait bouillir les patates dans l'eau, puis on les écrase, on les dissout dans l'eau et on les passe à travers un filtre très fin; on ajoute deux parties de blanc d'Espagne et quatre parties d'eau et l'on a une peinture d'un blanc splendide. On peut produire les autres couleurs en y ajoutant les différents ochres minéraux.

Plusieurs capitalistes ont, paraît-il, l'intention d'ouvrir une manufacture de verres à vitres, à Saint-Paschal, comté de Kamouraska; des échantillons de quartz et de silice ont été envoyés au département géologique, et ont été trouvés d'une excellente qualité. Ce site que l'on veut utiliser dans la fabrication du verre, de la poterie et du mortier est en grande abondance dans cette région.

Des intéressés ont eu une entrevue avec le premier ministre, ces jours derniers afin de l'intéresser à ce projet et obtenir un subside du gouvernement pour mettre en marche cette nouvelle industrie qui doit, dit-on, donner des millions au pays et employer des centaines d'hommes dans un avenir très prochain.

LA SITUATION DES BANQUES

La Gazette du Canada de samedi dernier contient l'état mensuel des

banques du Canada au 31 octobre dernier. A cette date, les perturbations des marchés monétaires de Londres et de New-York n'étaient pas encore arrivées à l'état de crise et leur influence sur notre marché était moindre; cependant elle se faisait déjà sentir d'une manière très appréciable comme on peut le constater par la comparaison de nos comptes courants avec l'Angleterre et les Etats-Unis. Ainsi tandis que nos dettes aux banques anglaises et américaines diminuaient de \$1,000,000, les créances de nos banques contre celles-ci augmentaient de \$2,500,000; soit un mouvement total de \$3,500,000, de nos fonds qui sont allés soit à Londres soit à New-York.

Le mouvement des récoltes en Octobre s'est fort peu accentué, si l'on en juge par la circulation qui n'a augmenté que de \$1,000,000, tandis qu'elle avait augmenté de \$3,000,000 en Septembre. Les escomptes, d'ailleurs, sont restés, à \$100,000 près, à la même somme qu'au 30 septembre.

Une augmentation considérable est à constater dans les dépôts du public; cette augmentation est de \$2,800,000 pour les dépôts en compte courant et de \$600,000 dans les dépôts portant intérêt en tout \$3,400,000, ce qui représente à peu près le chiffre des exportations aux Etats-Unis à la fin de Septembre.

L'actif promptement réalisable s'est accru par l'augmentation de nos placements à demande sur les marchés de Londres et de New-York, dont nous avons déjà parlé, il est au 31 octobre, de \$45,243,000 contre une circulation de \$36,000,000, ce qui donne aux porteurs de billets une couverture tout à fait satisfaisante.

La proportion de cet actif au passif total est de 25 p. c. et, aux dépôts, de 33½ p. c.

Dans les opérations des banques avec les différents gouvernements, nous remarquons que le gouvernement fédéral a retiré tous les fonds qu'il avait placés à intérêt et que le gouvernement de Québec paraît avoir emprunté, en octobre \$300,000 de la banque de Montréal. Il reste au crédit de ce gouvernement, en dépôts portant intérêt, \$644,242.91, représentant les sommes reçues à compte du prix de vente du Chemin de fer du Nord et \$175,000 en dépôts en compte courant.

Voici un tableau comparatif des principaux chapitres de l'état de situation au 30 septembre et au 31 octobre:

	PASSIF	
	Octobre 1890	Septembre 1890
Capital autorisé.....	75,008,665	76,008,666
Capital versé.....	59,993,381	59,932,679
Réserves.....	21,573,534	21,524,035
Circulation.....	36,480,649	35,522,319
Dépôts des gouvernements.....	5,640,391	5,604,892
Cautionnements.....	117,482	129,212
Dép. publics remb. à demande.....	57,512,125	54,739,374
Dép. publics remb. après avis.....	78,205,969	77,695,381
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....	189,000	239,590
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....	1,490,053	1,331,516

Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	626,825	654,112
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	100,598	153,417
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	1,265,296	2,108,156
Autres dettes.....	86,442	86,138
Totaux, passif.....	\$181,714,830	178,264,107

ACTIF		
Espèces.....	6,255,685	6,249,116
Billets du Dominion.....	9,589,592	9,651,807
Billets & chèques d'autres Banques.....	6,823,612	6,903,594
Créances sur Banques canadiennes.....	3,431,900	3,072,498
Créances sur Banques étrangères.....	14,270,420	13,370,611
Créances sur Banques anglaises.....	4,921,798	3,334,618
Actif promptement réalisable.....	\$45,243,007	\$42,582,244
Obligations fédérales.....	2,553,750	2,553,759
Valeurs publiques étrangères.....	6,156,932	6,004,509
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	2,573,167	1,223,132
Prêts sur titres, valeurs.....	14,005,908	15,025,436
Prêts à des corporations municip.....	3,289,329	3,313,652
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	26,266,362	25,058,151
Prêts à d'autres Banques, garantis.....	543,387	535,191
Prêts à d'autres Banques, non garantis.....	222,000	316,063
Escompt. en cours.....	153,042,234	153,145,149
Effets échus et non garantis.....	1,123,530	1,162,493
Autres créances échues, non garanties.....	84,514	86,295
Effets & créance échus, garantis.....	1,274,919	1,280,486
Immeubles.....	1,010,821	1,019,157
Créances hypothécaires.....	753,738	742,233
Immeubles occupés par les bureaux des Banques.....	4,105,341	4,089,577
Autres valeurs.....	2,515,823	2,562,670
Totaux, actif.....	\$264,825,212	260,700,597

Nous terminons par nos comparaisons ordinaires:

PASSIF		
31 octobre 1890.....	181,714,830	
30 sept. 1890.....	178,264,107	
Augmentation.....	\$3,450,723	
ACTIF		
31 octobre 1890.....	\$264,825,212	
30 sept 1890.....	\$260,700,597	
Augmentation.....	\$4,124,615	
Augmentation du passif.....	\$3,450,723	
Augment. nette de l'actif.....	\$673,892	
Sept. 1890.		
Actif.....	\$260,700,597	
Moins.....	4,399,064	
	\$255,727,593	
Passif.....	\$178,264,107	
Moins.....	4,399,059	
	\$173,862,545	
Excédant.....	\$81,865,048	
Capital et réserve.....	77,481,748	
En plus.....	\$4,380,797	

Octobre 1890.		
Actif.....	\$264,825,212	
Moins.....	5,023,016	
	\$259,802,196	
Passif.....	\$181,714,830	
Moins.....	4,319,933	
	\$177,394,897	
Excédant.....	\$82,407,299	
Capital et réserve.....	77,673,592	
En plus.....	\$4,733,717	

L'EXPORTATION DES ŒUFS EN ANGLETERRE

Le correspondant à Londres du Canadian Grocer lui adresse les remarques suivantes qui intéresseront les producteurs les commerçants et les exportateurs pour l'Angleterre.

Londres, 8 Nov. 1890.

LES SOURCES D'APPROVISIONNEMENT

Le marché anglais est l'objet d'une concurrence active entre les pays voisins du continent comme la France, la Hollande et le Danemark; toutes les compagnies de navigation et de chemins de fer accordant les plus grandes facilités pour le transport, tant pour le coût que pour la rapidité.

Dans bien des cas, les œufs passent dans la consommation, moins d'une semaine après qu'ils ont quitté les points d'expédition, cette durée arrivant ainsi dans de bonnes conditions pour commander les meilleures avantages du marché.

Afin de réduire le prix coûtant, on a pris toutes les précautions possibles pour arriver à l'économie dans la collection et le bon marché dans l'emballage. L'expérience a montré aux fournisseurs quelles étaient les meilleures manières de faire ce commerce et de réduire les déboursés au minimum tout en plaçant sur le marché leur marchandise dans un bon état pour être vendue.

LE MARCHÉ

Comme bien l'on pense, dans un pays comme le nôtre où l'on ne s'occupe guère des petites industries de la ferme, il y a un champ immense ouvert à l'importation. Les provisions de tout genre trouvent une demande active, les prix varient suivant l'état des affaires. La concurrence sert à maintenir les prix à un niveau modéré; et le fait, aussi, que les marchandises doivent toutes être vendues dès leur arrivée, tend à laisser les prix assez bas.

L'offre, jusqu'ici, n'a pas dépassé la demande, mais les circonstances actuelles indiquent qu'il y aurait de grandes précautions à prendre pour introduire de fortes quantités d'œufs, et qu'il faudrait s'adresser aux maisons possédant l'expérience de ce genre de commerce.

LES PRIX

Les prix varient suivant la saison; on peut dire, cependant qu'ils varient, l'un portant l'autre, pour les meilleures qualités, entre 9s et 10s; et pour les qualités moyennes, entre 7s et 6d et 8s 6d. De petits lots d'œufs canadiens, comme nouveauté, ont trouvé acheteurs à des prix allant jusqu'à 10s et 10s 6d.; mais avec des expéditions régulières, les prix prendront bientôt leur niveau normal.

LES OBSTACLES A SURMONTER

Ces obstacles proviennent du